



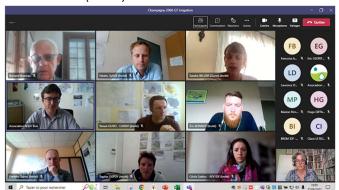
Compte-rendu 3^{ème} GT irrigation

27 juin 2022, en visio

STRUCTURE	NOM	PRENOM	3ème GT
AEV IDF	SABLOU	Cécile	Présent
AQUI' Brie	BELLIER	Sandra	Présent
AQUI' Brie	DURANCE	Laurence	Présent
AQUI' Brie	PERSONNIC	Marion	Présent
AQUI' Brie	REYNAUD	Anne	Présent
AQUI' Brie	VOYE	Julien	Présent
ARMINES	GALLOIS	Nicolas	Excusé
BRGM	NEVEUX	Alice	Présent
CARIDF	OLIVO	Ronan	Présent
CC Val Briard	GLORIT	Eric	Présent
CD77	CAUDY	Olivier	Excusé
Eau de Paris	BARREZ	Frédéric	Présent
Eau de Paris	GIFFARD	Hugo	Présent
FNE IDF	BEHAR	Françoise	Présent
GAB IDF	LE ROY	Claire	Présent
INRAE	CHAUMONT	Cédric	Excusé
INRAE	TOURNEBIZE	Julien	Excusé
NE77	BRUNEAU	Bernard	Présent
OUGC Champigny	DE BISSCHOP	Charles	Présent
SAGE BV	BONNOT	Eric	Présent
SEDIF	DUPUY	Sophie	Présent
SYAGE	ROUDIL	Fabien	Présent

La visio a réuni **18 participants**. Le support de présentation est en annexe à partir de la page 5. Cette réunion avait plusieurs objectifs :

- Point d'étape de la démarche Champigny2060 ;
- Point d'étape du GT Irrigation ;
- Validation de la fiche irrigation ;
- Echanges sur le stockage des eaux de drainage suite à la visite d'un site et aux débats de l'atelier du 31 mars ;
- Réflexion sur les actions à venir, à l'aide d'un tableau blanc interactif (Mural).



1. Validation de la fiche irrigation

Plusieurs participants saluent le rendu de la fiche, claire, bien illustrée et techniquement solide. Le groupe demande néanmoins à :

- Uniformiser les crédits photos et indiguer l'origine des données ;
- Préciser que les besoins du maraîchage sont importants, à l'hectare, même si au global le maraîchage ne représente qu'une petite part des prélèvements agricoles ;
- Indiquer le nombre de sonde d'irrigation installées par la CARIF sur le Champigny et le test dès cet été de l'outil Net'Irrig développé par la Chambre d'Agriculture du Loiret.

Ronan Olivo précise que cette fiche a été soumise au comité d'orientation de l'OUGC Champigny, qui n'a pas fait de remarque particulière. A l'issue des ultimes modifications, elle devra également être validée par les élus de la Chambre d'Agriculture¹, dans la mesure où son logo apparait.

-

¹ NDLR : version finale validée par la CARIF le 2 août 2022





Compte-rendu du 3ème GT irrigation

Bernard Bruneau suggère une **diffusion institutionnelle** de cette fiche aux élus, par exemple en passant par l'Union des Maires. Les modalités de sa diffusion et de son impression n'ont pas encore été abordées. Les coûts d'impression² de la plaquette 4 pages seront pris sur le budget communication d'AQUI' Brie.

Alice Neveux demande si la recharge artificielle des nappes est une solution qui a été évoquée par les participants. D'après Sandra Bellier, une étude Ecole des Mines – DRIEAT a été conduite, pour évaluer les possibilités de recharge des niveaux inférieurs du Lutétien et de l'Yprésien, qui n'a pas montré de réels bénéfices. Des piézomètres ont néanmoins été installés pour disposer de suivis de ces niveaux profonds et pouvoir à l'avenir mieux simuler leur fonctionnement. Enfin, dans le milieu karstifié du Champigny, la recharge artificielle pose la question de la qualité des eaux à infiltrer. Comme elles ne peuvent pas bénéficier d'un effet de filtration comme c'est le cas pour les nappes alluviales, les coûts de traitement avant infiltration seraient élevés.

2. Retour sur l'atelier Champigny2060 du 31 mars

Les ateliers de Champigny2060 réunissent et font débattre des acteurs du Champigny de tous horizons (élus de collectivités locales et territoriales, services techniques, industriels, producteurs AEP, exploitants agricoles, association d'environnement, société civile).

L'atelier du 31 mars a permis de présenter à la quarantaine de participants les avancées du GT Irrigation, puis de débattre de des retenues l'intérêt stockage dans le cas de la nappe du Champigny. Les personnes présentes à l'atelier ont très majoritairement arbitré faveur de la poursuite du travail sur le stockage des eaux de drainage, assez loin positions tranchées des constatées dans d'autres régions sur des projets d'une autre nature (taille et source d'alimentation).



Françoise Béhar demande quelle est la limite maximale de prélèvements possible par ce type de stockage sans mettre en péril le fonctionnement de la nappe. Pour Bernard Bruneau, il est impératif de connaitre leur impact sur les cours d'eau et la nappe avant d'envisager d'aller au-delà. Sandra Bellier répond qu'il est prévu de modéliser l'impact de leur développement, en ajoutant de manière fictive une dizaine de stockage sur un bassin

 2 NDLR : Coût d'impression d'une plaquette $\underline{6~pages}$ en 500 exemplaires : 445 \in HT







Compte-rendu du 3^{ème} GT irrigation

versant et d'analyser la réponse des hydrosystèmes. Pour Françoise Behar, il est important qu'à partir des compétences d'AQUI' Brie, on puisse avoir une action pilote sur l'impact de ces bassines, avec différents scénarios de déploiement.

Fabien Roudil suggère de réaliser un bilan hydrologique de la parcelle drainée qui alimente le stockage : quelle part rejoint le stockage par rapport à la part disponible ?

Frédéric Barrez alerte sur le risque de positionner des stockages au droit de zone humide qui servirait à la dénitrification. Pour Bernard Bruneau, il est de toutes manières improbable qu'un stockage puisse être envisagé sur une zone humide répertoriée.

Françoise Behar demande quelles sont les dispositions règlementaires. Ronan Olivo répond que les étendues d'eau closes d'une superficie inférieure à 1 000 m² et d'une profondeur de moins de 2m font l'objet d'une simple déclaration³. Pour les étendues de moins de 3 ha, le dossier est soumis à déclaration, et à autorisation au-delà de 3 ha. Par ailleurs sur les ZRE, l'état impose avant de déployer des retenues de stockage de passer par un PTGE (Projet de Territoire pour la Gestion de l'Eau), une démarche longue et coûteuse.

Se pose aussi la question du multi-usage de ces sites : peuvent-ils servir à la défense incendie, au soutien d'étiage, à la protection contre les inondations ? Ronan Olivo répond que la CARIF travaille sur cette question de la multifonctionnalité avec l'EPTB Seine-Grands Lacs.

Sur la question du pilotage du remplissage des retenues, Anne Reynaud précise qu'à ce sujet, lors de l'atelier de rattrapage (pour les naufragés du train), il a été émis l'idée de prévoir une gestion collective du remplissage des bassines, à l'échelle d'un bassin versant, de manière à minimiser leur impact sur le milieu naturel.

3. Pistes d'action futur

Les participants sont ensuite appelés à bâtir plus concrètement la nouvelle feuille de route du GT grâce à l'outil Mural qui permet de positionner et d'organiser collectivement ses idées sous forme de post-its. Les pistes d'actions peuvent être regroupées en 3 :

Test sur un site pilote

- Avoir un site pilote instrumenté pour faire un bilan à l'échelle de la retenue et mesurer son impact sur le cours d'eau ;
- Evaluer de manière empirique d'après les 40 ans d'historique météo (pluie et évapotranspiration journalière), pour une surface drainée donnée et une superficie de bassine donnée, la part d'eau enlevée au cours d'eau pour remplir une bassine, et la part évaporée ;

³ NDLR : Les plans d'eau inférieurs à 1000 m² sont qualifiés de mare, avec des règles d'aménagements précisées dans le règlement sanitaire départemental. Les démarches administratives à suivre dépendent également de la profondeur du projet. Si la profondeur est inférieure à 2 m, il y a une simple vérification auprès de la mairie de sa compatibilité aux vues du POS ou PLU.







Compte-rendu du 3^{ème} GT irrigation

- Tester différentes modes de gestion des bassines, par exemple en laissant passer les premières pluies pour éviter la prolongation des arrêtés sécheresse;
- Monter un stage avec le Master Agro Paris Tech et un institut agronomique de Montpellier qui forme 16 ingénieurs chaque année, en lien avec l'INRAE. Fabien Roudil a des contacts à la chaire Eau et Agriculture.

Partage d'info / Sobriété

- Concevoir une fiche de bonnes pratiques d'irrigation et donner des éléments sur les meilleures techniques comme le goutte-à-goutte (rendement de 95% par rapport à l'aspersion qui est plutôt de 80-85%, avec une perte par l'évapotranspiration). Ronan Olivo indique qu'un conseil technique pour l'irrigation est réalisé chaque semaine d'avril à septembre via le bulletin 'Irriplaine'. Cependant, l'irrigation n'ayant pas été un enjeu majeur jusqu'à récemment en lle-de-France (du fait d'un climat dégradé : influences océaniques à l'ouest et continentales à l'est), la mission d'animation de l'irrigation n'est encore assuré que par un seul agent Chambre d'agriculture;
- Faire du retour d'expérience de région plus en pointe sur la question, par exemple le Loiret ;
- Prévoir une réunion par exemple en septembre avec Charles De Bischop, qui teste l'outil Irrig'Net cet été. Echanger à cette occasion sur l'appropriation des OAD par les agriculteurs (information, adaptation des tours d'irrigation ,....);
- Faire intervenir un chercheur sur la sélection variétale. Ronan Olivo reconnait qu'il ne travaille pas du tout là-dessus mais que c'est en réflexion dans les services agricoles. La conclusion du Varennes de l'eau est de développer le tournesol, le sorgho. La CARIF a des contacts chez Arvalis à ce sujet.

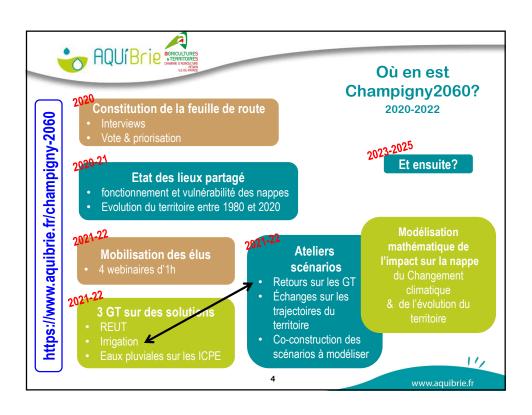
Anticiper les besoins futurs

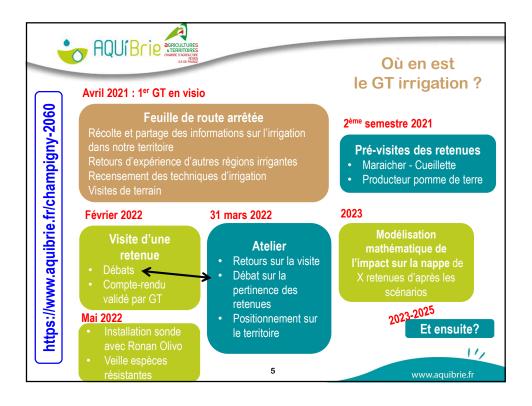
- Evaluer les besoins à l'échelle du territoire, notamment en agriculture de proximité, qui s'exprime fortement dans les PCAET/PAT.

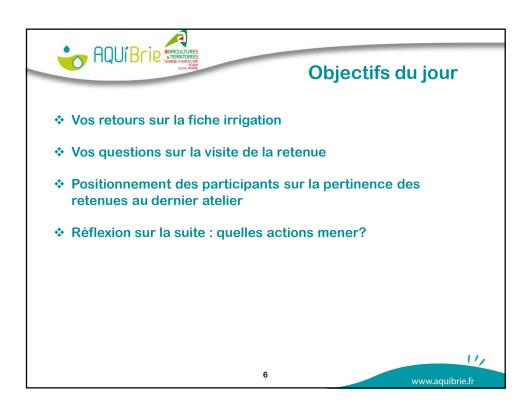
Le mural est consultable ici : https://miniurl.be/r-45zu

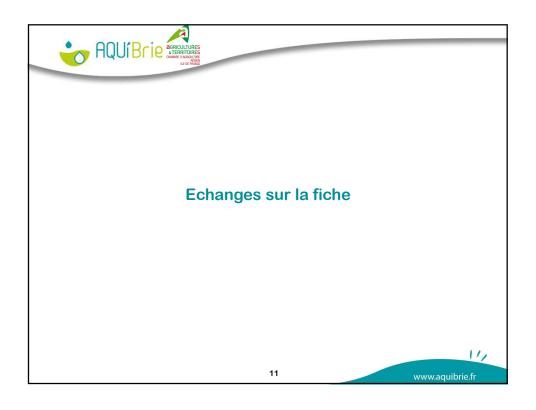


















Comment?

Bassin qui récupère les eaux de drainage Les terres enlevées font les talus Sous-sol imperméable => pas de géomembrane 350 000 € HT (dont réorganisation des collecteurs) Irrigation = 100 % stockage + 0 % forage 13

Pré-visite d'un stockage d'eau de drainage

Pourquoi?

Maraîchage & cueillette, en cours de labellisation

Pour être autonome en complément de son forage Draine ses parcelles soit 30 hectares Irrigue en goutte à goutte

> 10 000 m² Env. 25 000/an m³?

> > Moindre consommation énergétique qu'un forage

> > > www.aquibrie.fr



Visite d'un stockage d'eau de drainage pour la patate

Pourquoi?

Production de pomme de terre pour la grande distribution Avec des exigences de qualité (calibre homogène, sans tâche...) 2 forages pas assez productifs (secteur Quiers)

=> Besoin d'un complément



Comment?

Bassin qui récupère les eaux de drainage Sous-sol imperméable => pas de géomembrane 120 000 € HT (dont études géotechniques, géomètre et dossier de déclaration en DDT) Irrigation = 60 % stockage + 40 % forage



www.aquibrie.fr





On débriefe

Impact sur le débit du cours d'eau en octobre-novembre, au début du remplissage

Mais peut alors récupérer des eaux chargées en nitrates qui ne vont pas dans le cours d'eau

Possible de retarder le remplissage mais...

quelle assurance si elle n'est pas remplie au printemps?

- Arbitrage quali/quantitatif sur le cours d'eau

- Contraintes du coût par rapport à la valeur des productions
- Question de la nature du sous-sol (rédhibitoire s'il faut une géomembrane)
- Contraintes d'entretien (ragondins, algues, végétation des digues)
- Quel impact sur la recharge de la nappe s'ils se multiplient?

www.aguibrio

15



